

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

patrimoine.

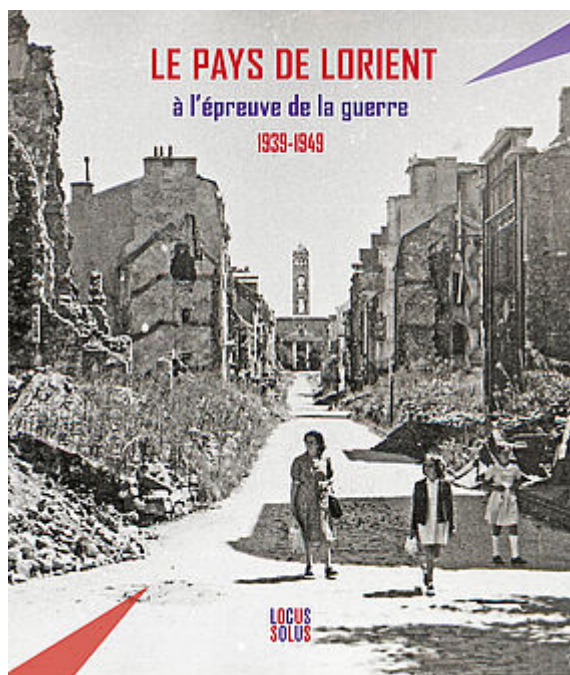
patrimoine.lorient.bzh
Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

[Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Toutes les actualités](#)
3. Le pays de Lorient à l'épreuve de la guerre, 1939-1949



Le pays de Lorient à l'épreuve de la guerre, 1939-1949

04/10/2025

La Ville de Lorient publie l'ouvrage *Le pays de Lorient à l'épreuve de la guerre, 1939-1949*. Ce livre marque l'aboutissement du cycle des commémorations engagé depuis juin 2024, à l'occasion du 80e anniversaire de la Libération, et qui s'est achevé aux Journées européennes du patrimoine. Cet ouvrage a reçu le label national "Mission Libération".

Fruit d'un travail collectif porté par la Direction de la Culture et du Patrimoine de la Ville de Lorient dans le cadre de son label Ville d'Art et d'Histoire, ce projet a mobilisé pendant plusieurs mois le service Patrimoine et Archives ainsi qu'un conseil scientifique composé d'historiens, de spécialistes du patrimoine et des archives et de représentants du monde militaire. Le conseil scientifique, présidé par l'historien Christophe Cérino, a accompagné la réalisation de cet ouvrage à travers la constitution d'un comité éditorial dédié.

L'ouvrage a été coordonné par Marine Coadic, cheffe de projet pour les commémorations à la Ville de Lorient, et Christophe Deutsch-Dumolin, chef de projet Ville d'Art et d'Histoire, avec l'appui de Louis Dallibert, étudiant en alternance de l'Université Bretagne Sud.

La préface est signée par Fabrice Loher, maire de Lorient, et l'avant-propos par Denis Peschanski, directeur de recherche émérite au CNRS et président du conseil scientifique et d'orientation de la Mission Libération des 80 ans de la Victoire.

À travers textes, photographies et témoignages, *Le pays de Lorient à l'épreuve de la guerre* retrace dix années marquées par l'Occupation, les bombardements, la Résistance, la Libération tardive de la Poche de Lorient en mai 1945, puis la Reconstruction.

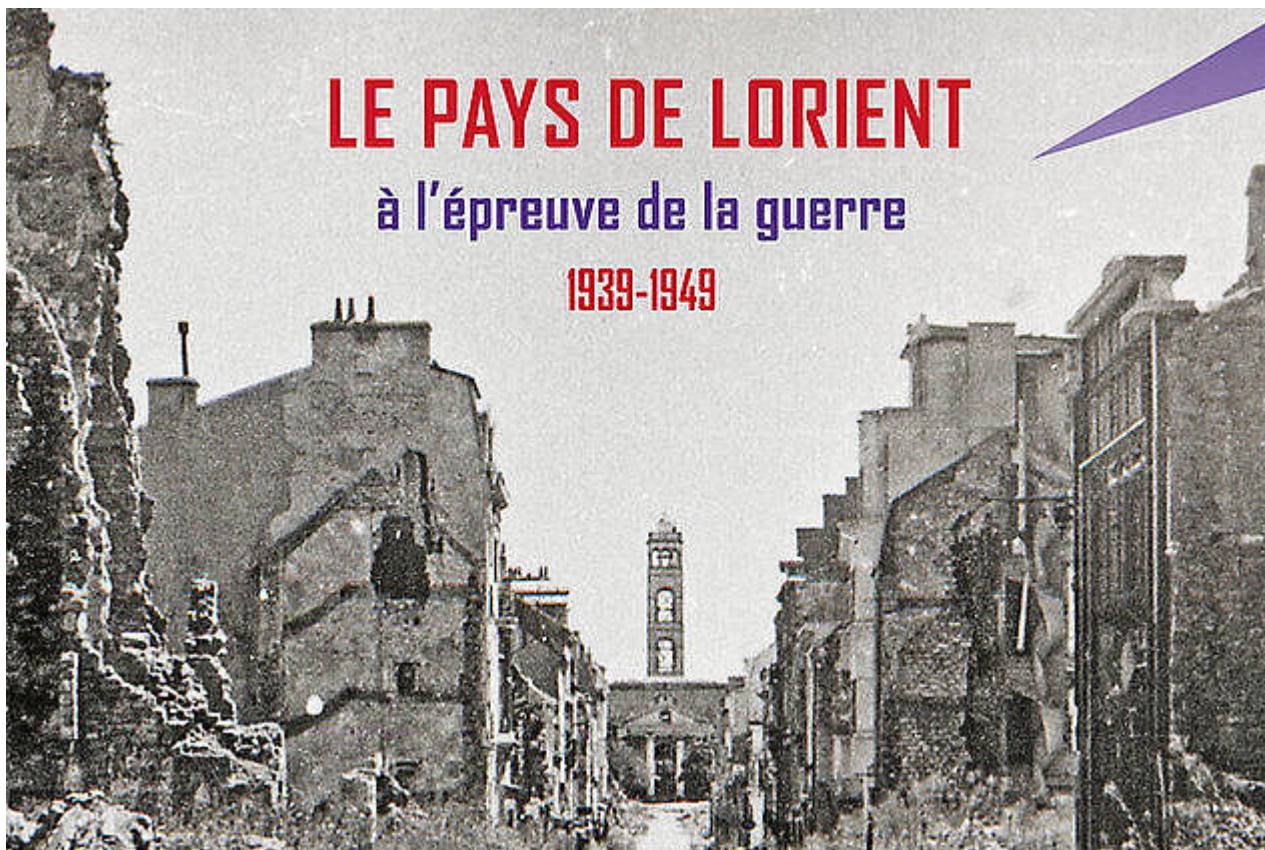
Conçu pour un large public, ce beau-livre de 144 pages met en lumière la vie quotidienne des femmes et des hommes à travers des portraits illustrant les différents chapitres. Il est illustré d'une centaine de photographies souvent inédites, issues des fonds d'archives locaux, allemands et américains.

L'ouvrage dépasse l'histoire d'une seule ville pour embrasser celle d'un territoire : des maquis de Quimperlé et Bubry à la vie sous l'Occupation à Belle-Île et Groix, en passant par les 23 communes concernées par la Poche de Lorient.

LE PAYS DE LORIENT

à l'épreuve de la guerre

1939-1949



La construction de la Base de sous-marins à Lorient

Le Morbihan est occupé par les Allemands dès juin 1940, après la déroute de l'armée française. En novembre, Hitler donne l'ordre de bâtir la Base de sous-marins de Lorient à Keroman et confie sa construction à l'organisation Todt, en charge du génie civil et militaire du III^e Reich. Elle intégrera le Mur de l'Atlantique, un ensemble de fortifications côtières imaginé en 1942 par Hitler pour protéger ses bases et le front ouest, mais aussi gêner les liaisons britanniques. De 1942 à 1944, les Allemands construisent donc la Festung (forteresse) Lorient : 24 km de fortifications entre la Laita et Pont-Loroux, comprenant l'île de Groix. On y recense autour de 500 blockhaus, 1 300 pièces d'artillerie, le tout protégé par des nids de mitrailleuses, des mines et des barbelés.

Entre 1941 et 1943, les Allemands construisent les trois blockhaus U-bunkers K1, K2 et K3 (K comme Keroman) pour accueillir une quarantaine de sous-marins, assortis de deux Dombunkers, abris en forme de nefs. Ce dispositif de protection des sous-marins U-Boote est exceptionnel en Europe, et le port de Lorient devient le plus grand site de réparation et d'armement de sous-marins, à protéger en priorité. Ce sera également la plus importante forteresse nazie édifiée hors Allemagne.

Lorient devient alors le centre décisionnel de la bataille de l'Atlantique, et un objectif stratégique majeur pour les Alliés qui assomèrent la ville de 4 000 tonnes de bombes du 14 janvier au 17 mai 1943.

En 1943, Lorient est détruite à 85 %, et déclarée ville morte.

Des chiffres

- 400 000 m³ de béton ont été utilisés pour réaliser la défense lorientaise, et 1 million de m³ pour la base de Keroman
- 4 milliards de francs investis dans la base des sous-marins de Keroman
- 15 000 ouvriers mobilisés
- Des toits de 3,5 à 7,5 mètres d'épaisseurs pour les bunkers K1, K2 et K3
- En 1941, la base aéronavale comptait 4000 m de pistes, 75 hangars, 150 baraques, 5 châteaux d'eau souterrains, 1 voie ferrée, 1 piscine...

Christophe Cérino, historien, UMR CNRS « Temps, Mondes, Sociétés » - Université de Bretagne-sud :

« La Poche de Lorient est le résultat d'une décision stratégique navale de la part des Allemands : utiliser l'arme sous-marine afin d'isoler le Royaume-Uni, en bloquant les lignes maritimes d'approvisionnement. À l'automne 1940, Hitler ordonne la construction de bases de sous-marins dans 11 villes portuaires entre la Norvège et Bordeaux, et passe commande de plusieurs centaines de sous-marins de combat (U-Boote).

Lorient, déjà équipée en aménagements portuaires et militaires (formes de construction navale, arsenal, slipway récent du port de pêche) constitue un site idéal. D'ont installeront d'ailleurs le centre opérationnel de la bataille de l'Atlantique à Keroman ! Entre 1941 et 1943, sont édifiés les trois U-bunkers de Keroman dont le mur de l'Atlantique, décidé en 1942, doit assurer une protection prioritaire. Ce sera La Festung (forteresse) de Lorient qui se déploie à travers plus de 500 ouvrages bétonnés en réseau : batteries, tobrouks, ateliers de torpilles, casernes d'artillerie, bunkers d'hébergement, canons anti-char...

Tous sont connectés par liaison radio ou téléphonique : c'est un dispositif défensif considérable ! Alors que les derniers témoins directs de cette période nous quittent, la mémoire vivante de la guerre s'efface laissant aux historiens et aux acteurs du patrimoine la mission de la transmettre.

Comment restituer aujourd'hui la réalité de cette Poche de Lorient ? Si les bunkers de la base des sous-marins ont été préservés, nombre des 500 ouvrages défensifs disséminés sur le territoire ont été détruits. Ils font pourtant partie de l'histoire du territoire et de sa population : c'est à présent une deuxième étape de patrimonialisation de ces traces intangibles de la Seconde Guerre mondiale qui s'ouvre. L'autre enjeu est aussi de faire comprendre la poche et le paysage militairement colonisé aux jeunes générations. »



Construction d'un dombunker du slipway du port de pêche
© Archives municipales de Lorient

La Poche de Lorient : 277 jours de siège

Rappel historique
Site du commandement stratégique de la Bataille de l'Atlantique, Lorient et sa base de sous-marins sont la cible d'intenses bombardements pendant la guerre. La forteresse de béton résiste et les troupes allemandes s'y replient pour former la Poche de Lorient, face à la progression des Alliés débarqués en 1944. Il faudra près d'un an pour libérer Lorient, presque entièrement détruite et défigurée par les blockhaus édifiés par les Allemands. De baraques en reconstructions, de conversions en développement, Lorient célèbre aujourd'hui son histoire et sa résilience.



Lorient pendant la guerre : évacuation des Lorientais. Ils attendent le car à la gare routière (1943)
Archives municipales de Lorient

D'août 1944 à mai 1945, la Poche de Lorient est tenue par 26 000 soldats allemands, alors que la France est presque totalement libérée.

6 juin 1944 : les Alliés débarquent en Normandie. Alors que les troupes se déploient progressivement sur l'ouest, elles sont bloquées par les Allemands à Hennebont, Pont-Scorff, Caudan et Quéven qui défendent leur site stratégique et ultra-protégé de Lorient et sa base de sous-marins. Le 10 août 1944, la Poche de Lorient est verrouillée par les occupants. Sur 54 km, depuis la Laïta jusqu'à Étel, intégrant Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic puis Belz et Quiberon, elle enferme 23 communes soit 45 000 personnes dont 26 000 soldats allemands.

Pendant 9 mois, Allemands et Alliés se livrent une guerre de position. Sur la ligne de front, des camps s'organisent : les Allemands disposent de 140 canons de campagne et de 130 canons de D.C.A. (Défense Contre Aéronefs).

Ils multiplient la construction de blockhaus, d'abris de terre, de fossés et la pose de mines anti-char. Ils installent des champs de mines autour de Guidel et Ploemeur... En face, les Alliés encerclent la Poche, d'abord avec moins de 10 000 hommes issus des troupes américaines et des Français résistants. Ils sont plus de 20 000 dès décembre 1944, intégrant des fusiliers marins, les troupes des FFD (Forces Françaises de l'Ouest) et des bataillons FFI du Morbihan, des Côtes du Nord et du Finistère sous les ordres du général Borgnis-Desbordes de la 19^e DI.

La vie dans la Poche de Lorient est de plus en plus difficile : si les munitions semblent suffisantes, les Allemands ont davantage de difficultés à trouver de la nourriture. Les soldats comme les civils souffrent de la faim et du froid rigoureux de l'hiver 1944-45.

Le 1^{er} mai 1945 à 22h, la radio allemande annonce la mort d'Hitler. Le 7 mai à 20h50, les Allemands signent la capitulation dans le Café Breton à Étel. La reddition est actée le 10 mai à 16h, dans une prairie de Caudan, marquant la fin de 277 jours de siège (Groix et Belle-Ile seront libérées le 11 mai). Les troupes américaines et les FFI entrent dans la Poche le 10 mai après-midi : 24 441 hommes sont faits prisonniers, dont 2 000 blessés et 800 malades. Il ne reste alors plus que 8 000 civils dans la Poche. Il faut encore déminer 38 000 mines et des centaines de kilos d'explosifs.

*Truching : forteresse (à voir aussi page 6)

La transmission : se souvenir pour avancer

Il y a 80 ans, la Poche de Lorient était libérée. Les personnes ayant vécu cet épisode marquant de l'histoire sont toujours moins nombreuses, à mesure que le temps avance. Sous diverses formes, les animations conçues par les collectivités, les associations et les habitants concernés par la Poche de Lorient participent à ce devoir de mémoire. Des projets sont notamment menés avec et à destination des scolaires de tous âges. D'autres s'appliquent à accueillir les plus jeunes pour leur faire découvrir l'histoire de leur territoire.

Lorient, le 9 mai : présentation des projets scolaires et EAC (Éducation Artistique et Culturelle) menés dans le cadre des commémorations.

Les projets scolaires accompagnés par le Service Patrimoine et Archives et la Mission Action Culturelle de Proximité de la Ville de Lorient dans le cadre du label 100% EAC seront présentés le 9 mai lors d'un moment privilégié à l'Hôtel de ville.

Accompagnés par des guides conférenciers et/ou des artistes de différentes disciplines, des élèves du primaire et secondaire ont pu découvrir les sites patrimoniaux de la ville pendant l'année scolaire et mener des projets en lien avec l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Étel : les jeunes élèves investis

La classe de CM2 de l'école de la Barre à Étel mène un travail d'écriture à partir du réel, pour imaginer le récit d'une enfance à l'époque de la guerre et de l'occupation. Grâce à des témoignages collectés et des échanges avec des personnes ayant vécu enfant à Étel à ce moment-là, les élèves ont créé des personnages de fiction pour rédiger une histoire de cette époque-là.

La classe de CE1/CE2 travaille sur Radio Londres et produira une capsule vidéo, tandis que les classes de maternelle de CP œuvrent sur la paix au travers du symbole de la colombe.
www.mairie-etel.fr



Quéven : l'histoire s'invite en classe

Écoliers, jeunes du Pôle jeunesse et des ALSH participent à plusieurs animations en mars 2025 en partenariat avec le Comité Historique de Quéven. Au programme, la réalisation d'une vidéo de la série « Il était une fois... » sur Quéven pendant la guerre, des échanges en classe ainsi que des sorties sur le terrain pour visiter divers sites historiques.

A noter également, la projection du film « 1939-1945 : une enfance pendant la guerre », réalisé par le Comité historique de Quéven et Gérard Lebreton à partir de 11 témoignages (le 6 mai aux Arcs).



Lanester : 1939-1945, Lanester témoigne

Lanester paya un lourd tribut lors de la Seconde Guerre mondiale : une ville assiégée et détruite à 80%, de nombreuses victimes, une population réfugiée et meurtrie. Ainsi pour comprendre cette période et le vécu de nos aînés, la ville de Lanester propose de découvrir les souvenirs de ceux qui ont écrit ou accepté de se raconter devant la caméra. Le mercredi 30 avril 2025, à 16h et 20h, une lecture de témoignages par les jeunes élèves de la classe théâtre du conservatoire suivie de la projection du documentaire composé d'entretiens des témoins filmés par le groupe Histoire et Patrimoine en 2004 et 2005.

Ces récits accompagnés d'illustrations sont retranscrits dans le livre *La terre et le Blavet étaient en feu*.



- [Plan du site](#)
- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)

- [Imprimer](#)
- [PDF](#)
- [Partager](#)
[Facebook](#)[Twitter](#)[Addthis](#)

[Retour en haut](#)